



Commission économique pour l'Europe

Comité directeur des capacités
et des normes commerciales

**Groupe de travail des normes de qualité
des produits agricoles**

Soixante-treizième session

Genève, 7 et 8 novembre 2017

Point 9 de l'ordre du jour provisoire

Section spécialisée de la normalisation des plants de pomme de terre

**Révision de la position de la Section spécialisée concernant
la jambe noire des plants de pomme de terre****Présenté par le secrétariat**

Le document ci-après, relatif à la révision de la position de la Section spécialisée concernant la jambe noire des plants de pomme de terre, est soumis au Groupe de travail pour information. Il a été établi selon le document ECE/CTCS/2015/7 (chap. II, sect. A, sous-section c).

La présence de la jambe noire dans les cultures de plants de pomme de terre est un indicateur important de qualité. Dans la norme CEE pour les plants de pomme de terre, les tolérances strictes dont la présence de la jambe noire dans les cultures et lors de l'inspection des lots fait l'objet, dans le cadre des tolérances admises pour la pourriture, sous-tendent la lutte contre cette maladie dans les plants certifiés.

La manifestation de la maladie dans la descendance n'est pas toujours directement liée aux conclusions de l'inspection ou à la charge bactérienne dans les tubercules de départ. Il a été démontré que le niveau de contamination des plants « mères », tel que mesuré au moyen de tests moléculaires, ne permettait pas de prévoir de manière fiable le développement de la maladie à la récolte suivante. En effet, de multiples facteurs environnementaux et agronomiques jouent à cet égard un rôle déterminant. Néanmoins, le fait de procéder à des inspections régulières et d'appliquer de faibles marges de tolérance dans le cadre du système de certification demeure le meilleur dispositif réglementaire de contrôle de la maladie pour l'ensemble des récoltes. Conformément au Guide de la CEE sur la mise en place d'un service de certification des plants de pomme de terre, les autorités désignées souhaitent peut-être fixer des marges de tolérance plus réduites si cela s'accorde avec leurs conditions de production.

Les conditions qui favorisent la jambe noire, en particulier un excès d'humidité, des conditions anaérobiques et, dans le cas de la *Dickeya*, des températures élevées, peuvent entraîner le développement de la maladie.



De bonnes pratiques agronomiques associées à des mesures préventives, telles que le fait d'éviter un apport d'azote ou une irrigation excessifs, la suppression des tubercules atteints avant la plantation, le fait de laisser les tubercules de départ se dégrader totalement avant la récolte, la ventilation forcée juste après la récolte et le maintien d'un haut degré d'hygiène agricole revêtent une grande importance dans la lutte contre la jambe noire.
